



ANNE WENZEL DES COLOSSES AUX PIEDS D'ARGILE

ENTRETIEN AVEC RICHARD LEYDIER

La sculpture de l'Allemande Anne Wenzel (née en 1972, vit et travaille à Rotterdam) constitue une des approches les plus originales de la céramique aujourd'hui. Résultant d'une nécessaire prise de risque, la technique y demeure au service du sujet : l'irrépressible penchant de l'humanité pour l'autodestruction, et la manière dont une propagande visuelle l'impose auprès des masses par la célébration de l'héroïsme. Fin mai 2014, la galerie Suzanne Tarasieève (Paris) consacrera à Anne Wenzel sa première exposition personnelle en France, tandis que l'artiste exposait cet automne ses dernières œuvres à la galerie Akinci à Amsterdam.

Quand et pour quelles raisons avez-vous choisi la céramique comme unique matériau ?

Enfant, je travaillais déjà l'argile. Cela m'a toujours semblé naturel de créer des objets en argile. J'utilisais encore ce matériau pendant mes études à l'école d'art AKI à Enschede. C'était une école très « a-technique », au sens où nous n'y apprenions aucune compétence technique. Il était plus important de développer ses propres idées, et de trouver comment les visualiser et les matérialiser. Avec l'idée que la forme découle de la fonction. Je procède encore ainsi. Ce qui prime dans mon travail, c'est l'idée. Puis j'entame la transformation dans le matériau.

Je recherche toujours l'équilibre parfait entre deux opposés. À mon sens, les choses n'ont jamais une seule face ; il y a toujours une seconde face, une contrepartie. Comme la guerre, qui est héroïque, mais aussi brutale et sale ; ou les jolies petites filles, qui peuvent être méchantes et cruelles. Je veux atteindre un parfait équilibre entre ces opposés dans mes sculptures ; aussi bien dans leur contenu que dans leur forme. L'argile me permet de créer la sculpture que je veux produire.

Une partie importante de mes sculptures est le processus. Je construis toujours mes sculptures. Et au fil de ce processus, je rajoute, je modifie beaucoup. Ce qui est possible dans la mesure où l'argile demeure malléable un certain temps. Lorsque je parviens presque au terme du montage de la sculpture, j'entame la phase la plus importante : sa destruction. Je retire des morceaux, je fais des trous, je repousse la matière, je la pince. Afin de trouver le parfait équilibre entre construction et destruction, entre beauté et obscurité.

Damaged Goods (Bust, Large, Red

#02), 2013

Céramique

123 x 66 x 46 cm

Court. Akinci, Amsterdam

Ph. John Stoen

SUZANNE TARASIEVE PARIS

DES TROUS DANS LE CORPS

Comment décririez-vous votre relation à une tradition de la céramique ?

Comme je l'ai déjà dit, je n'ai reçu aucune formation technique. Je n'ai donc rien appris sur la tradition céramiste. Selon moi, cela me confère une liberté bien plus grande. En céramique, j'ai toujours l'impression que l'approche est dogmatique. Il y a trop de règles. Et personne ne se demande pourquoi ces règles existent. Si vous ne les respectez pas, vous êtes beaucoup plus libre. Une règle de base est qu'il faut cuire la pièce à deux reprises, d'abord la phase du biscuit, puis celle du glaçage. Je ne procède jamais ainsi. Je cuis mes œuvres une seule fois. Pour mes dernières sculptures, j'ai mis au point une sorte d'argile fondante et instable qui fond dans le four. Les risques sont importants dans la mesure où l'on n'a aucun contrôle sur le processus. Et relativement absurdes, du point de vue de l'héritage de la céramique traditionnelle. J'ai utilisé cette argile fondante pour la première fois dans la série *Damaged Goods (Bust)*. Elle devient un élément indispensable pour façonner les pièces que je veux créer.

Ernst Friedrich

Krieg dem Kriege, 1924

Double page du livre | Ph. DR



SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieva.com info@suzanne-tarasieva.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16

SUZANNE TARASIEVE PARIS



SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris
www.suzanne-tarasieva.com info@suzanne-tarasieva.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16

SUZANNE TARASIEVE PARIS



Pouvez-vous nous dire quelques mots sur cette série ?

Damaged Goods (Bust) est une série de bustes masculins de tonalité sombre et plus grands que nature. L'idée m'est venue devant le livre *Krieg dem Kriege* (Guerre à la guerre) de Ernst Friedrich, lequel contient les images les plus terribles résultant de la Première Guerre mondiale. Friedrich a publié cet ouvrage dès qu'il a pressenti que la Seconde Guerre mondiale allait éclater. Ce livre est une forme de déclaration pacifiste pour exposer les aspects les plus horribles de la guerre. Il contient des images de soldats dont les visages ont été partiellement défigurés. Une chirurgie esthétique a été tentée sur certains d'entre eux, avec des résultats assez terribles. Je voulais faire des bustes, la forme ultime du héros, mais avec le véritable visage de la guerre. Les visages endommagés des soldats.

Mais façonner des visages à l'image de ces soldats aurait été trop illustratif. J'ai donc modifié mon approche : j'ai fabriqué des bustes aux traits parfaits. Des hommes héroïques, forts et puissants. Une fois totalement réalisés, j'ai commencé à les détruire. J'ai fait des trous sur les visages, et les corps. Puis j'ai comblé ces béances avec mon argile fondante. Comme pour tenter d'effacer les marques de la destruction. Et ces blessures se sont remises à saigner à la cuisson.

Parlons de vos inspirations. Pourquoi les monuments aux morts vous intéressent-ils ? Qu'en est-il de la célébration et de la commémoration ? Quelle était l'idée derrière votre installation *Requiem of Heroism* ?

J'ai grandi en Allemagne dans la « culpabilité » de la Seconde Guerre mondiale. Toute petite déjà, j'avais une conscience aiguë de la guerre, et j'imaginai ce que je ferais si un troisième conflit mondial venait à éclater. Rester ? Résister ? Ou bien prendre la fuite ? Enfant, j'étais convaincue que je fuirais vers

Requiem of Heroism (Monument),

2010

Céramique, métal

210 x 330 x 410 cm

Coll. part., France | Ph. John Stoen

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16

SUZANNE TARASIEVE PARIS

l'Argentine. Ne me demandez pas pourquoi l'Argentine. Mais en fait, je me dis que c'était déjà remarquable d'avoir estimé qu'il fallait s'y préparer mentalement. Vivant déjà depuis un certain temps en Hollande, j'ai été davantage confrontée à cette question de la « culpabilité ». Les Hollandais aiment dire que les Allemands sont coupables. J'ai quelques doutes sur le fait que l'on puisse généraliser à ce sujet. Mon grand-père, par exemple, s'est battu pendant la Seconde Guerre mondiale en Russie. Je crois qu'il ne voulait pas y aller. Mais il n'avait pas le choix. Il n'était pas un héros entré en clandestinité dans la résistance. C'était juste un homme normal. S'il avait refusé de combattre, il aurait été fusillé. Suis-je « coupable » parce qu'il a combattu ? Ou est-il simplement né au mauvais moment dans le mauvais pays ? Je ne sais pas. Mais je suis incapable de condamner. Je me demande juste comment des individus peuvent juger, alors qu'ils n'ont pas été confrontés à cette situation.

Avec la distance d'une Allemande à l'étranger, je me suis demandé pourquoi autant de personnes avaient pu soutenir l'idéologie nazie. Je me suis surtout intéressée à la dimension visuelle des idéologies. L'architecture, les monuments, les parades, les drapeaux, les uniformes. Tout cela faisait partie d'une stratégie visant à permettre aux personnes de comprendre, ou mieux encore, de ressentir, qu'elles appartenaient à un seul grand mouvement fort. Je voulais saisir comment cette matérialisation visuelle et plastique des idéologies pouvait influencer nos esprits. Et j'ai donc commencé à visiter de nombreux mémoriaux, monuments, bâtiments, cimetières liés à la guerre. Pour me rendre compte par moi-même. J'ai commencé à Berlin, où existent encore de nombreux bâtiments et monuments anciens. Puis je me suis rendue en Belgique et dans le Nord de la France. Ainsi qu'en Chine.

Lorsque vous en voyez beaucoup, vous commencez à discerner un langage assez universel. Tous ces monuments, ces bâtiments, ces cimetières, ont le même but : nous convaincre que leur idéologie est la seule, l'unique qui vaille ; et même si ces idéologies peuvent parfois s'avérer contradictoires, elles utilisent un même langage visuel et architectural. De grandes places, de hautes tours, des drapeaux flottant dans le vent. Ils sont tous destinés à faire croire que le pays est grand, que tous ces hommes disparus étaient des héros. Mais dans le même temps, nous savons tous que la réalité de la guerre est loin d'être héroïque. C'est une réalité sale, boueuse, cruelle. Et même si nous avons conscience du côté obscur de la guerre, nous sommes impressionnés par ces monuments, ces drapeaux, ces bâtiments. Même si nous connaissons le côté sombre de l'histoire. Cette ambiguïté m'intrigue. Et elle constitue le fondement de la série *Requiem of Heroism*, dont le principal propos est de poser ces questions. Et de ne pas juger.

UN BERGER ALLEMAND MONUMENTAL

Vous avez créé vos propres monuments, d'incroyables sculptures dans l'espace public. Vous avez réalisé un chien géant. Et vous travaillez à un projet pour le nouveau tribunal de Zwolle. J'étudie ardemment l'histoire de la sculpture. Je m'intéresse à la façon dont elle est intégrée à l'espace public. Pas uniquement la sculpture contemporaine, mais surtout les sculptures installées depuis quelques centaines d'années, pour des raisons historiques. Pas pour des raisons d'histoire de l'art, mais dans le cadre de la vie d'une communauté. Comme les statues équestres, mais aussi les mo-



Requiem of Heroism (Wreath, Red Lilies), 2010

Céramique, métal

120 x 111 x 58 cm

Court. Suzanne Tarasieve, Paris, et
Akinci, Amsterdam | Ph. John Stael

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16

SUZANNE TARASIEVE PARIS



Blondie, 2013

Céramique, 430 x 220 x 170 cm

Commande de SKOR | Ph. Peter Cox

numents guerriers. Je regarde particulièrement la façon dont une sculpture est placée sur son socle, son positionnement sur une place. Dans le cas du grand berger allemand noir, je lui ai appliqué le langage formel des sculptures généralement utilisé dans l'espace public. Je l'ai intitulé *Blondie*, du nom du chien de Hitler, et l'ai placé sur un socle très haut. Je lui ai donné la dimension héroïque qui est d'ordinaire réservée aux héros. Cette œuvre est installée devant un centre pour personnes âgées en Hollande. C'est un lieu sensible, dans la mesure où toutes ces personnes ont souffert à cause des Allemands durant la Seconde Guerre mondiale. Elles sont vieilles désormais, et je place devant leurs yeux le chien préféré de Hitler.

Je travaille depuis un an et demi à la réalisation d'une fontaine de 7,5 m de haut pour le nouveau bâtiment du tribunal de Zwolle en Hollande. Cette sculpture représente une femme juchée sur une colline. Trois énormes oiseaux tournoient autour d'elle. Les volatiles sont plus grands que la femme. Une des ailes dépassera les trois mètres d'envergure. Les motifs principaux, la femme, les oiseaux, et une grande partie de la colline sont en céramique. C'est un énorme travail. Nous l'avons débuté en janvier 2012. Avec un peu de chance, elle sera terminée en mai prochain. Elle aura donc demandé deux ans

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieva.com info@suzanne-tarasieva.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16

SUZANNE TARASIEVE PARIS

et demi de travail. J'ai la chance de collaborer avec deux entreprises compétentes pour ce genre de projet. Struktuur 68, à La Haye, est spécialisé dans les pièces en céramique de grande taille ; Zuliani, à Zoetermeer, se charge de la colline et de l'approvisionnement en eau. Ces parties en céramique doivent être réalisées de manière morcelée car il n'existe pas de four assez grand pour les cuire, et Zuliani devra rassembler ces différentes composantes. Mais même s'ils participent beaucoup à la réalisation de cette sculpture, ma technique de modelage et de glaçage est toujours une part importante de mon travail, et je devrai donc y travailler encore quelques mois aussi.

C'est un processus tellement énorme qu'il m'est difficile d'avoir une vision d'ensemble du projet. Il y a encore quelques mois, nous nagions en plein chaos. Mais cela commence à prendre forme. Je ne serai en mesure de voir si mon idée est bonne que lorsque la pièce sera terminée, si tout s'imbrique comme il faut – au sens propre comme au figuré. Une sculpture comme celle-ci constitue un grand risque. Mais si nous y parvenons, nous aurons réalisé une des plus grandes et plus complexes sculptures de céramique en Hollande, et peut-être même en Europe.

Traduit de l'anglais par Frédérique Destribats

Sculpture pour Zwolle

Commande du Rijksgebouwendienst

Maquette et travail en cours

Achèvement prévu au printemps 2014

Ph. Anne Wenzel



Richard Leydier est critique d'art
et commissaire d'exposition.

SUZANNE TARASIEVE PARIS

7, rue Pastourelle F-75003 Paris + LOFT19 Passage de l'Atlas / 5, Villa Marcel Lods F-75019 Paris

www.suzanne-tarasieve.com info@suzanne-tarasieve.com

EURL au capital de 7500 euros - RCS Paris 447 732 868 00016 – VAT identification N° FR 404 477 328 68 - SIRET : 447 732868 000 16